

À L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE



Photographie de classe

Papier carton noir et blanc
1890
Saint-Germain-en-Coglès (35)

Cette photographie, prise dans la cour de l'école publique de Saint-Germain-en-Coglès, représente une classe de l'enseignement primaire. On y voit les enfants disposés sur six rangs, le directeur à droite et son adjointe à gauche. La modeste commune disposait également d'une école catholique.

Témoignage du développement de l'enseignement scolaire sous la Troisième République, caractérisé dès la fin du 19^e siècle par la promulgation des lois scolaires, l'école primaire reste néanmoins repliée sur elle-même et fonctionne de façon autonome, sans cohérence avec l'enseignement secondaire.

L'école concerne surtout les hommes et les milieux populaires n'ont accès, au mieux, qu'à l'enseignement primaire. Ici encore les inégalités sociales restent flagrantes : au premier rang de la photographie, sabots et chaussures en témoignent.

SANS FAMILLE

Cocarde « Nous n'avons plus de papa »

Papier (procédé photomécanique)
1914-1918
Paris (imprimerie Devambez)



Cette cocarde en papier sur fond argenté représente au recto une jeune fille et son frère accompagnés de la mention « nous n'avons plus de papa ». Au verso, la cocarde rend hommage aux orphelins, victimes de la Première Guerre mondiale.

L'objet illustre un phénomène social : la « Grande Guerre » vient bouleverser la société française. La Bretagne fut particulièrement touchée par le conflit, sacrifiant pas moins de 138 000 hommes sur le champ de bataille. Conséquence de la mobilisation, la guerre modifie les structures traditionnelles de la famille.

Mettant en avant la figure de l'orphelin, cette cocarde est aussi support de propagande. En soulignant les stigmates du conflit sur les enfants, c'est une génération profondément marquée par la guerre et son cortège de violences qui nous apparaît, ceux-là même qui, 25 ans plus tard, seront à nouveau mobilisés.

TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE

Affiche « Un bon de solidarité de un franc c'est une soupe pour un enfant »

Jean Colin
Papier (lithographie)
1940-1944
Paris



L'affiche, sur fond orangé, représente le visage d'un enfant souriant, les yeux tournés vers un bol de soupe fumante et un bon de solidarité d'un franc sur lequel est représenté le maréchal Pétain, chef du gouvernement de Vichy de 1940 à 1944.

Le régime de Vichy, proclamé le 10 août 1940, collabore avec les autorités allemandes sous couvert d'une « amélioration du sort des populations ». Dès 1940, la pénurie est si importante que le gouvernement crée un ministère chargé de délivrer une carte nominative de ravitaillement. L'une d'entre elle était réservée aux enfants particulièrement sensibles aux carences alimentaires.

Cette affiche illustre l'état déplorable de la société française pendant la guerre et témoigne du culte de la personnalité organisé autour de la figure du maréchal.

À CONSOMMER SANS MODÉRATION

Buvard « Eau minérale Plancoët »

Papier buvard
2^e quart du 20^e siècle
Plancoët (22)

Ce buvard publicitaire est illustré d'une bouteille d'eau, d'un biberon et de quatre bébés surmontés de l'annonce : « Mamans, exigez l'eau de Plancoët pour que bébé soit satisfait et bien portant ! ». L'image de l'enfant est ici utilisée pour valider ce choix de consommation et démontrer l'avancée sanitaire, notamment dans la lutte contre la mortalité infantile, grâce à la découverte de cette eau. En effet, la source Sassay à Plancoët (22) est l'une des seules sources d'eau minérale de Bretagne reconnue à ce titre à partir de 1928.

Cette appellation difficile à obtenir permet sa commercialisation dans les pharmacies et sa prescription pour des cures médicinales. L'absence totale de nitrates dans sa composition garantit son succès.

Pour mémoire, en 1831, Paris subit une épidémie de choléra due aux microbes présents dans l'eau dite potable. Louis Pasteur déclarait à ce titre : « Nous buvons 90% de nos maladies ».

TU SERAS AGRICULTEUR MON FILS...

Enfant assis sur un tracteur

Henri Lehagre
Photographie
Vers 1960
Saint-Grégoire (35)

C'est à la ferme des Onze Journaux, à Saint-Grégoire, qu'est prise cette photographie montrant un enfant coiffé d'un chapeau au volant d'un tracteur.

Cette exploitation était celle du photographe, Henri Lehagre. Né en 1924, il avait repris la ferme des Onze Journaux de son oncle. Il fut un acteur très impliqué dans la vie des corporations rurales du pays de Rennes, notamment dans la Jeunesse Agricole Chrétienne (JAC, aujourd'hui MRJC).

Cette photographie d'un enfant sur un tracteur témoigne des changements du monde agricole breton, notamment du développement de sa mécanisation à partir des années 60 : au paysan se substitue l'exploitant agricole.

À travers l'image de cet enfant, on comprend, symboliquement, l'importance de l'héritage que les fermiers laissent aux nouvelles générations, celles qui assureront la pérennité de leurs exploitations.

LES JOLIES COLONIES DE VACANCES

Rennes départ en vacances

Charles Barmay
Négatif sur film
1962
Rennes (35)

Le photographe rennais Charles Barmay (1909-1993) montre ici un groupe d'enfants, avec leurs valises, à la gare de Rennes, attendant le départ en vacances.

Créées dans les années 1880 dans une perspective hygiéniste, les colonies de vacances deviennent, à partir des années 1930, des lieux d'éducation et de socialisation privilégiés hors temps scolaire et familial. Des méthodes pédagogiques y sont développées et reposent sur les activités en plein air comme le sport.

À mesure qu'elles se dépolitisent, les colonies de vacances se démocratisent dans ce nouveau climat propice qu'offrent les Trente Glorieuses : entre 1962 et 1984, c'est en moyenne plus d'un million de colons qui partent chaque année.

Charles Barmay a parfaitement capté l'esprit d'une époque, à l'image de ces enfants qui semblent tout droit sortis du film *La guerre des boutons* d'Yves Robert (1962).



L'ENFANCE

DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE

L'ENFANCE

Étudier l'enfance, c'est aussi appréhender le regard qu'une société porte, à un moment donné, sur cette période particulière, essentielle à la construction de l'individu.

Le « sentiment de l'enfance » est né à l'époque moderne (1492-1789). Même s'il n'y a pas alors de distinction nette entre l'enfant et l'adulte nombre d'entre eux devaient travailler précocement et partager rapidement le « monde des adultes ».

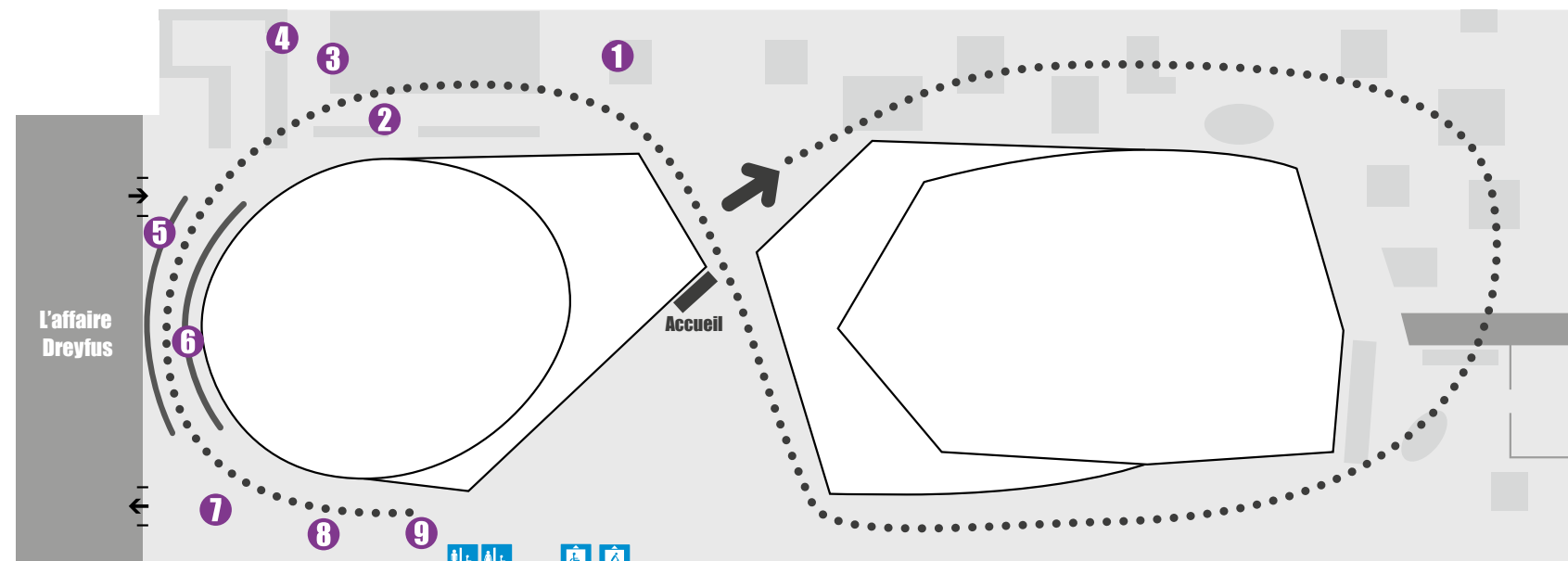
L'époque contemporaine témoigne d'un intérêt nouveau pour l'enfance avec, entre autres, la lente démocratisation de l'enseignement scolaire ou l'utilisation de son image à des fins commerciales ou de propagande.

Cette visite éclaire le visiteur sur les changements sociaux et culturels entre la seconde moitié du 19^e siècle et le 20^e siècle en Bretagne.

PARCOURS D'EXPOSITION

➔ Sens de la visite

- Bretagne du 19^e et du 20^e siècles
- Bretagne contemporaine (1950 - 21^e siècle)



- 1 Bonnet de baptême
- 2 Biscuiterie rennaise
- 3 Croix
- 4 Photographie de Classe
- 5 Cocarde

- 6 Affiche
- 7 Eau minérale Plancoët
- 8 Enfant assis sur un tracteur
- 9 Rennes départ en vacances

MON PREMIER COUVRE-CHEF!



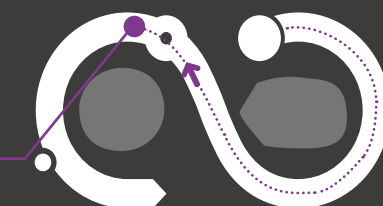
Bonnet de baptême
Satin
19^e-20^e siècle
Finistère

Composé de soie et décoré de motifs en perles de verre, ce bonnet provient d'une manufacture du Finistère.

Pratiqué le lendemain de la naissance, le baptême est le premier sacrement de l'Église. Différentes fonctions symboliques lui sont attribuées : créer l'identité de l'enfant en lui donnant un prénom, accompagner son entrée dans la vie chrétienne, renforcer les liens familiaux par le choix des parrains et marraines. Dans les familles les plus aisées, des présents sont offerts au baptisé comme le bonnet, également appelé chrêmeau, sae en breton, qui protège le saint chrême versé sur le crâne de l'enfant pendant l'office. Cet élément central du rituel fait l'objet d'une croyance en Bretagne : la forme que prend la tache à l'intérieur du chrêmeau présage de la vie future de l'enfant.

Dans les familles populaires, la coutume est de réutiliser le même bonnet à chaque baptême.

REPÈRE PARCOURS



1

« MA MÈRE-GRAND, QUE VOUS AVEZ DE GRANDES DENTS... »



Affiche « Biscuiterie rennaise »
Papier
Vers 1930
Rennes (35)

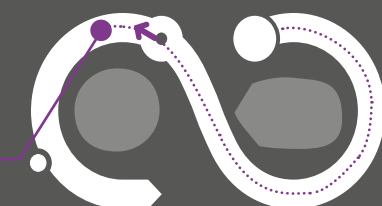
L'affiche de la Biscuiterie rennaise détourne à des fins commerciales le loup et le petit chaperon rouge du conte de Charles Perrault. Ici le loup semble surtout intéressé par la galette de la fameuse biscuiterie.

Ce n'est pas une première. Dès 1892, les affiches publicitaires de Firmin Bouisset pour le chocolat Menier (Nestlé) mettent en scène des enfants. C'est également le cas pour d'autres produits destinés aux plus jeunes : Maggi, chocolat Poulain,

réglisse Zan. Ces marques de confiseries utilisent le potentiel affectif de l'enfance, un nouveau marché en expansion.

Cette pratique commerciale lance la réflexion sur les images favorisant la demande de produit qui évoluera vers le marketing que nous connaissons aujourd'hui.

REPÈRE PARCOURS



2

PREMIER DE LA CLASSE

Croix « Au Mérite »
Métal estampé argenté
Début 20^e siècle
Don de la communauté des sœurs de Rillé (35)

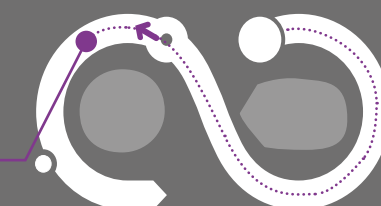


Cette croix de Malte argentée en forme d'étoile à huit branches comprend en son centre un médaillon portant l'inscription « Au Mérite ». Ancêtre de nos « bons points », la croix d'honneur était attribuée aux meilleurs élèves, principalement au sein des écoles primaires.

La communauté des sœurs de Rillé, dont provient cette croix, prenait en charge depuis 1840 l'éducation des enfants, particulièrement des jeunes filles issues des paroisses rurales environnantes.

Cette croix, qui prend délibérément exemple sur la croix de la Légion d'honneur, atteste aussi d'un effort de moralisation de l'enseignement pratiqué dans les structures d'éducation religieuses et aussi au sein des écoles publiques, notamment par ceux que Charles Péguy nommait « hussards noirs », ces instituteurs de la Troisième République, véritables missionnaires laïcs.

REPÈRE PARCOURS



3



Pour compléter votre visite au musée de Bretagne, des visites commentées thématiques sont régulièrement proposées. Avec l'application Guidigo, les parcours thématiques sont directement accessibles sur votre smartphone (iOS et Android).

Des collections en partage à découvrir sur www.collections.musee-bretagne.fr



#MuseeBZH

Musée de Bretagne - Les Champs Libres
10 cours des Alliés - 35000 Rennes
Tél. 02 23 40 66 00